

*fidèle depuis 20 ans*

**Gilles Boss, collaborateur technique au CIG  
A l'UNIL depuis le 10.1.1987  
De la chimie à la biologie**



Les premiers contacts de Gilles Boss avec l'UNIL n'ont pas été très convaincants: ses études de chimie se sont arrêtées après un échec en deuxième année. Toujours attiré par la chimie, en particulier par le travail de laboratoire, il continue par un apprentissage de laborant en chimie pour le professeur Brunisholz.

Il tâte ensuite de l'industrie en collaborant durant une année dans un atelier de fabrication de panneaux solaires à Romanel-sur-Lausanne.

Avant de partir pour un voyage au Sahara, il envoie son dossier pour un poste de laborant à la section de pharmacie de l'UNIL auprès du professeur Testa. Il est engagé et participe à l'activité de l'Ecole de pharmacie dans les locaux vétustes de l'Ecole de chimie à la place du Château. Le travail est varié, spectrophotométrie, chromatographie, études de relations structure-activité de médicaments. Parfois il est même dangereux, notamment par la manipulation de produits pour la synthèse chimique.

C'est ensuite le déménagement dans le bâtiment de l'Ecole de pharmacie à Dorigny. C'est un autre monde, un changement de décor et un changement de siècle.

Quand l'Ecole de pharmacie est transférée à Genève, il postule au CIG, nouveau «locataire» du bâtiment. Il y est nommé collaborateur technique, responsable de l'atelier et chargé de l'entretien des appareils et de la formation de leurs utilisateurs. **Le décor est le même mais la partition a changé:** pour mieux comprendre les domaines de recherche du CIG, Gilles suit des cours de biologie donnés par Mme Michalik.

Au cours de la transformation du bâtiment et l'adaptation des labos aux sciences de la vie, il reçoit comme job d'organiser et d'équiper une laverie centrale pour l'ensemble des chercheurs. Le défi est réussi. On lui confie alors une plateforme d'appareils complexes: cytomètres de flux, chromatographe en phase liquide... Le travail est toujours plus varié et l'ambiance est magnifique. **Le CIG est une véritable et grande équipe!**

Et Gilles s'épanouit dans le contact humain et s'y engage. D'abord pour défendre le statut des laborants et laborantines: président de leur association vaudoise, il obtient les promotions qui compensent partiellement le fossé qui les sépare des laborants médicaux; il a fait aussi partie du comité de l'ASPUL jusqu'à la création de la Commission du personnel de l'UNIL; et enfin pour l'association Sahraoui-ADER (présentée en page 19) dont il a visité les camps à cinq reprises.

Un de ses loisirs est la sculpture sur verre optique. Il a déjà réalisé plus de 50 œuvres et participé à quelque 15 expositions.

Axel Broquet

## L'UNIL FORMERA DES SPÉCIALISTES DE LA VILLE DURABLE

L'Institut de géographie lance un nouveau master d'études avancées en urbanisme durable. Une formation qui associe une trentaine d'enseignants des milieux académiques et professionnels.

**G**érer les ressources naturelles, éliminer les déchets, limiter l'étalement urbain, densifier les zones d'habitation tout en garantissant la qualité de vie...

A l'heure où près de la moitié de la population mondiale est citadine, la gestion des villes devient un problème majeur. Or l'aménagement urbain est un travail complexe, qui demande des compétences dans des domaines très va-

L'enseignement se fera principalement à l'UNIL en collaboration avec de nombreux partenaires, dont les universités de Genève et Neuchâtel, l'IDHEAP (Institut de hautes études en administration publique) et des organisations privées. La durée des cours est de trois semestres, compatible avec une activité professionnelle à temps partiel.



Le bilan écologique des villes s'alourdit, il devient de plus en plus urgent de construire des espaces urbains plus propres.

riés. C'est la raison pour laquelle l'Institut de géographie de la Faculté des géosciences et de l'environnement propose dès cet automne une nouvelle formation interdisciplinaire: le master d'études avancées en urbanisme durable.

«Jusqu'à présent en Suisse, l'urbanisme était un domaine souvent réservé aux ingénieurs et aux architectes, remarque Sandra Guinand, coordinatrice de cette formation. La gestion de la ville était alors envisagée selon une approche très technique. Or, les urbanistes doivent être polyvalents: ils doivent également prendre en compte les questions environnementales et sociales. C'est l'objectif de ce master.» Une formation destinée tant à des géographes, des politologues, des économistes qu'à des architectes ou des ingénieurs, en possession d'un master de 2<sup>e</sup> cycle ou d'un titre jugé équivalent.

«Le but de ce programme est de former des professionnels du développement urbain durable, précise Sandra Guinand. Nous voulons que les étudiants aient une perception globale de la ville pour qu'ils comprennent la complexité de ses enjeux. Par la suite, ils auront la possibilité de se spécialiser dans un domaine en particulier.» La formation comportera un volet pratique où les participants seront amenés à réaliser des projets concrets. Certains de ces projets pourraient d'ailleurs être associés à des cas d'étude réels, en collaboration notamment avec la Ville de Lausanne.

Delphine Gachet

Pour plus d'infos: [www.unil.ch/igul](http://www.unil.ch/igul)  
Délai d'inscription: 30 novembre 2007  
Début des cours: février 2008